

Les actions de notre vie

Par un soir frisquet d'automne, les feuilles se laissant doucement bercer jusqu'au sol par le murmure de la brise fraîche, j'étais blottie auprès de ma mère sur le canapé. Puis elle me demanda: « Qu'est-ce qui est le plus important pour toi? Faire, écouter ou parler? » Surprise de sa question, je lui demandai ce que j'avais à gagner de lui répondre. Elle me répondit: « Explique-moi et je te dirai en retour. » Sans hésiter, je lui répondis: « faire! » Puis, une profonde réflexion personnelle s'en est suivie pour lui expliquer ma perception, car, à mon avis, chacun a une place existentielle dans notre humanité.

À priori, écouter et parler sont étroitement liés à la base fondamentale de la communication. Cette dernière est au cœur de nos diverses relations : familiales, amicales et entre collègues. Nos habiletés à parler et/ou écouter diffèrent d'un individu à l'autre. Il va sans dire que parfois on peut mal s'exprimer ce qui occasionne des malentendus. Idéalement, lors d'une conversation, nous devrions écouter 70% du temps et ne parler que 30%. Cela étant dit, il faut trouver un équilibre.

Ensuite, l'écoute pour moi arrive en deuxième position. Tout le monde mérite d'être écouté, mais il faut être intentionnellement attentif et concentré. Ces capacités sont propres à chacun. Avez-vous déjà vécu ce genre de situation lorsque quelqu'un raconte une histoire, même propre à lui ou concernant une connaissance et que vous savez pertinemment que tout ce qu'il dit est faux? Voilà pourquoi l'écoute à moins d'importance pour moi. J'ai entendu trop souvent des langues de vipère raconter des salades, de la méchanceté et des mensonges.

En troisième lieu, parler se situe en dernière position. Étant donné mon vécu assez difficile je dois l'avouer, j'ai appris que les paroles peuvent blesser et détruire tout comme elles peuvent être réconfortantes même si elles ne réparent pas tout. Il y a comme l'expression le dit: « De grands parleurs, petits faiseurs », des promesses qui finalement n'ont aucun sens pertinent, celles qui brisent la confiance. Depuis mon enfance, m'exprimer oralement n'est pas ma plus grande force. J'ai souvent eu l'impression qu'on ne m'écoutait pas et que ce que j'avais à dire n'avait pas d'importance. Parler et m'exprimer librement est encore un défi pour moi par moment. Tranquillement, je prends ma place et j'arrive à ne plus me faire manger la laine sur le dos comme on le dit si bien!

Enfin, voilà! Le plus important pour moi c'est « faire » ! Ce verbe d'action concret, qui prend tout son sens dans la réalisation. Ce que les yeux voient ne ment pas : le respect, l'amour, l'amitié, l'entraide, ainsi que certains agissements peu glorieux voire même la violence. Tout est réellement dans notre façon de faire, ces gestes que l'on choisit de poser quotidiennement qui façonnent notre être, notre entourage et ce que l'on aspire à devenir. Tout est lié à l'effort, aux désirs, aux résultats et aux succès!

En outre, le pouvoir en tant qu'être humain de faire une belle différence dans la vie des gens est aussi simple qu'offrir un sourire agrémenté d'un « bonjour! », venir en aide, ouvrir une porte, etc. Ces gestes qui valent mille mots. Plusieurs personnes ont également eu un impact significativement positif pour moi autant par ce qu'elles ont fait que ce qu'elles ont aussi été. Celles qui, par leurs actions et leur présence, sont des modèles, des guides;elles rassurent, encouragent, supportent et démontrent un réel désir de bienveillance.

De plus, j'ai l'aspiration de devenir enseignante au primaire afin de, moi aussi, avoir la chance de faire une belle différence dans la vie de ces petits êtres qui seront la relève de demain. La réussite ne tombe pas du ciel, cela dépend de tout ce que l'on est prêt à faire pour y arriver. Ce sera pour moi de mettre les bouchées doubles, de faire de mon mieux, de faire des sacrifices, de donner du temps, faire preuve de persévérance, mais surtout croire que tous nos objectifs et nos rêves sont atteignables en déployant le nécessaire pour les atteindre.

Finalement, ma mère reprit: « Voilà ma grande, tu as gagné! »

« Gagné quoi? », lui répondis-je.

« Celle que tu es devenue. De reconnaître tes forces, tes faiblesses et celles des autres. Ton discernement incroyable avec tes opinions assumées, la confiance en soi que tu t'es bâtie contre vents et marées. Ta capacité à mieux t'exprimer et à écouter attentivement, mais avec clairvoyance. De poursuivre tes rêves et ambitions et surtout, faire tout en ton pouvoir pour trouver l'équilibre afin d'être heureuse. »